

Recherche Auteurs...	Search	Traduire le Site Web
Recherche...	Search	Infolettre, Votre Courriel
		GO

Guerre USA-OTAN Économie État Policier Environnement Pauvreté Médias Justice 9/11 Crimes de Guerre Militarisation Histoire Science

Des nœuds, pas des pôles. Voici pourquoi le nouvel ordre géoéconomique est multinodal, pas multipolaire

Par [Larry Johnson](#)

Thème: Histoire et Géopolitique

Mondialisation.ca, 06 septembre 2026

[Son of the new American revolution](#) 27 août 2026

Chaque commentateur arrive à la même conclusion de nos jours. Le siècle américain se termine, l'emprise du dollar se desserre, de nouveaux blocs se forment et le monde, nous dit-on, le monde devient « *multipolaire* ». Le mot semble précis. Mais il ne l'est pas. « *Multipolaire* » ramène à un ensemble d'hypothèses datant du XXe siècle qui décrivent mal ce qui émerge de l'économie mondiale actuelle, et parce que le mot que nous choisissons détermine ce que nous recherchons et ce que nous mesurons, un mauvais mot produit une mauvaise analyse. Il y en a un plus adapté, et ce n'est pas qu'une question de sémantique. L'ordre en train de prendre forme est vraiment « *multinodal* ».

La distinction importe plus précisément dans le domaine où le changement est le plus rapide ; le domaine géoéconomique, le monde des réseaux de paiement, des corridors commerciaux, des devises, des routes de l'énergie et des chaînes d'approvisionnement. C'est un monde en réseau, et les réseaux sont constitués de nœuds, pas de pôles.



Ce que « pôle » fait passer sous silence

Un pôle est un concept emprunté à la physique et à la stratégie de la Guerre froide, et il a son poids. Commencez par la géométrie : les pôles viennent par paires. Ils sont, par définition, opposés et équivalents ; le pôle nord implique le sud, le pôle soviétique impliquait l'Américain. Utilisez le mot « *multipolaire* » et vous avez déjà impliqué l'idée d'un petit nombre de centres grossièrement appariés et disposés en opposition. Comme un analyste l'a sèchement observé, les pôles sont des paires opposées de poids comparable — et au moment présent, on observe pas un ensemble de centres équivalents et opposés.

La métaphore cache plus que de la géométrie. Un pôle est un centre de gravité ; des corps inférieurs gravitent autour de lui. La hiérarchie est intégrée dans le mot – grandes puissances au centre, pays clients gravitant autour – et l'exclusivité, car un corps ne peut tomber que dans un puits gravitationnel à la fois. Une mesure particulière de la puissance est également impliquée dans ce concept : la masse. La polarité compte les pôles en poids agrégé – PIB, dépenses militaires, population – plus le corps est lourd, plus son attraction est forte. Et en dessous de tout cela se trouve l'image réaliste d'un ordre mondial structuré verticalement, avec une hégémonie ou des hégémonies concurrentes, au sommet, où le pouvoir signifie la capacité de contraindre et la sécurité signifie éviter la défaite.

C'est un vocabulaire utile pour décrire les armées et les alliances. Il est mauvais pour décrire le système économique mondial.

Ce que « *nœud* » implique à la place

Un nœud est un type d'objet différent. C'est un point dans un réseau, et il n'est pas défini par sa masse mais par ses connexions – par le nombre de liens et la quantité de flux qui le traversent. Un essai datant de 2024 dans *China International Strategy Review* le dit bien : un monde multinodal est une matrice asymétrique d'acteurs, chacun intégré dans un réseau de relations, dans lequel l'activité horizontale d'interaction compte plus que l'activité verticale d'une puissance s'imposant à une autre. Des chercheurs de l'Institut royal espagnol Elcano, retraçant le même changement dans les affaires sécuritaires, décrivent un système de nœuds, de modes et de flux dans lequel, surtout, les flux contournent simplement les nœuds réticents ou hésitants pour continuer à avancer.

Tenez ces deux images côte à côte et la différence devient concrète. Les nœuds sont nombreux et leur taille varie énormément. Ils sont reliés par de multiples liens redondants plutôt que disposés autour d'un seul centre. Ils ne sont pas hiérarchiques ; ils forment un maillage, pas une pyramide. Ils sont mesurés par le débit et non par le tonnage. Et ils ne sont pas exclusifs : un nœud peut être connecté à une douzaine d'autres nœuds à la fois, ce qu'aucun corps en orbite autour d'un pôle ne peut faire. Cette dernière propriété n'est pas une note de bas de page. C'est le comportement déterminant du moment présent mais la métaphore du pôle le rend invisible.

La puissance vient du débit, pas de la masse

Considérez comment le pouvoir opère réellement dans le monde que cette série a documenté. La domination du dollar n'a jamais été seulement une question de masse économique américaine ; c'était due à sa position dans un réseau. Presque tout le monde devait effectuer les paiements via des nœuds contrôlés par les États-Unis, et c'est cette propriété de passage obligatoire, pas la taille de l'économie américaine, qui a fait que les sanctions étaient efficaces. Les politologues Henry Farrell et Abraham Newman ont donné à cela un nom approprié : « *l'interdépendance comme arme* », le pouvoir qui revient à quiconque est assis à califourchon sur des goulots d'étranglement que les autres doivent traverser. Le détroit d'Hormuz, le système de compensation du dollar, le réseau CIPS, une poignée de raffineries chinoises, une flotte de pétroliers fantômes ; voici les facteurs du pouvoir contemporain, et chacun d'eux est un nœud, évalué par ce qui le traverse.

C'est pourquoi « *multipolaire* » continue de produire de mauvaises prédictions. Il pousse l'analyste à évaluer les grandes puissances en fonction de leur masse, et donc il énumère les États-Unis, la Chine, peut-être la Russie et l'Inde et l'UE, et s'arrête là. Cela masque qu'un petit État puisse être un énorme nœud – que les Émirats Arabes Unis, Singapour, le Qatar ou un port comme Gwadar puissent commander des flux disproportionnés par rapport à leur poids. La polarité ne permet pas de voir ce phénomène. La nodalité le permet.

Les réseaux redirigent, pas les pôles

La propriété la plus importante d'un réseau est qu'il peut contourner les problèmes. Bloquez un chemin et le flux en trouvera un autre ; plus les liens sont redondants, plus l'ensemble est résilient. C'est toute l'histoire de la dédollarisation rendue en une phrase ; une phrase que le mot « *multipolaire* » ne peut pas former.

Lorsque Washington utilise le nœud dollar comme une arme, la réponse n'est pas que le monde se blottisse autour d'un pôle rival. Il s'agit de construire des nœuds alternatifs – le CIPS compensant le yuan en dehors du système dollar, mBridge s'installant dans la monnaie numérique au-delà de la banque correspondante, l'or et des lignes de troc et de swap – jusqu'à ce qu'aucun nœud unique ne soit obligatoire et que le goulot d'étranglement perde son emprise. La formulation d'Elcano est exacte : les flux contournent le nœud réticent pour maintenir leur fluidité. Chaque sanction est donc une instruction au réseau de développer un moyen de la contourner, et chaque contournement affaiblit la sanction suivante. Cette dynamique – l'histoire géoéconomique centrale de la décennie – est parfaitement lisible en termes nodaux et littéralement illisible en termes polaires, car les pôles ne se contournent pas. Ils ne font qu'attirer.

Les États se protègent en créant des nœuds, pas en choisissant un pôle

Regardez ce que font réellement les États, et le concept de pôle s'effondre complètement. Le Japon se dispute avec la Russie au sujet des îles Kouriles tout en luttant pour continuer à acheter du gaz russe à Sakhaline. La Turquie siège au sein de l'OTAN tout en dépendant de l'Iran pour un huitième de son gaz naturel. Le Pakistan est un allié majeur non membre de l'OTAN des États-Unis tout en approfondissant ses échanges commerciaux avec l'Iran, et la Chine le soutenant. L'Arabie saoudite et les Émirats arabes unis fonctionnent au dollar tout en rejoignant le réseau de compensation du yuan et la plate-forme de monnaie numérique conçue pour contourner le dollar. Les États du pacte de La Mecque sont des pays clients américains qui construisent un bloc de défense mutuelle qui pourrait admettre l'Iran.

Demandez-vous « *de quel pôle chacun d'eux est-il proche ?* » et vous n'avez pas de réponse, car la question suppose une exclusivité qui n'existe plus. Demandez-vous plutôt « *à combien de nœuds chacun est connecté, et comment fonctionne-t-il pour réduire sa dépendance à l'un d'eux ?* » et chacun de ces comportements devient une évidence. Il s'agit d'un multi-alignement ; la culture délibérée de nombreuses connexions et le refus d'une appartenance exclusive. C'est la stratégie rationnelle d'un nœud dans un maillage, pas le comportement déviant d'un corps qui ne peut pas décider autour de quel soleil orbiter. Les adhésions de notre époque qui se chevauchent – BRICS et OCS et CCG et OTAN et CIPS et SWIFT, toutes se croisant – ne sont pas une confusion impossible à trier. C'est la structure naissante d'un monde nodal.

La limite honnête

Rien de tout cela ne rend le mot « *multipolaire* » sans valeur, et la précision est valable dans les deux sens. Il y a un véritable phénomène de concentration dans ce système : les États-Unis et la Chine sont des super-nœuds dont l'attraction gravitationnelle est réelle, et la rivalité entre grandes puissances n'a pas été abolie par le concept de réseaux. Pour la dimension militaro-stratégique – dissuasion, alliances, géométrie dure de la force – l'ancien vocabulaire des pouvoirs et des sphères a encore du sens, et un analyste sérieux le garde à portée de main. La multinodalité n'est pas une affirmation selon laquelle tous les nœuds seraient égaux ; c'est une revendication sur la forme de l'ensemble, qui est un maillage de nœuds radicalement inégaux plutôt qu'une gamme de pôles appariés et opposés. L'argument n'est pas que la concentration a disparu. C'est que la topologie est un réseau, et un réseau est décrit par ses nœuds.

Les mots sont des lentilles, et la lentille détermine les données. Utilisez le mot « *multipolaire* » et vous compterez les grandes puissances, trierez le monde en camps et attendrez que les blocs se durcissent — et vous continuerez à être surpris lorsque le dollar chute, lorsqu'un État de taille moyenne frappe avec une force dix fois supérieure à son poids, lorsqu'un allié du traité continue de commercer avec l'adversaire, lorsqu'une sanction accélère l'évasion même qu'elle était censée empêcher. Utilisez le mot « *multinodal* » et vous cartographierez les connexions et mesurerez les flux, et tout cela deviendra un phénomène cohérent : un monde passant d'un système en étoile avec un centre obligatoire et des planètes autour à un monde se recablant en un maillage dense avec un maximum d'autres nœuds. Ce n'est donc pas un monde multipolaire qui voit le jour. C'est un monde multinodal ; et bien comprendre ce concept est la première exigence pour voir clairement ce monde nouveau.

Larry C Johnson

Article original en anglais : Nodes, Not Poles: Why the New Geoeconomic Order Is Multinodal, Not Multipolar, [Son of the new American revolution](#), 27 août 2026.

Traduit par Wayan, relu par Hervé, pour le Saker Francophone.

La source originale de cet article est [Son of the new American revolution](#)

Copyright © Larry Johnson, Son of the new American revolution, 2026

SHOP GLOBAL RESEARCH

Articles Par :

Larry Johnson

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca

[Vie privée](#)

Copyright © 2005-2026 Mondialisation.ca